

# RISE UP!



## Dossier pédagogique

### Spectacle à partir de 8 ans

*Du ghetto de Harlem aux champs de coton en passant par la Caraïbe, **Rise Up!** nous entraîne, au rythme de la contrebasse, dans le répertoire narratif et musical afro-américain et caribéen. Dans la cale d'un bateau ou au détour d'un bayou avec la petite Ruby, sous les fenêtres des blocs new-yorkais à la rencontre d'un chat noir et d'un chat blanc qui se disputent pour devenir amis. Musique et histoires racontent les luttes et la résistance contre l'injustice de l'esclavage et du racisme. Un hymne à la vie, pour les petites et les grandes personnes.*

**En savoir plus** : interview de Praline Gay-Para sur l'écriture du spectacle et ses thématiques.

« La musique n'est pas ici simplement plaquée telle quelle sur la narration, elle contribue à faire naître des images dans la tête des spectateurs et raconte à sa façon, à travers une bande-son originale mêlant jazz, blues, reggae, soul, rap, l'histoire des luttes et de la résistance contre l'esclavage, la ségrégation raciale, les injustices de toutes sortes et de tous temps. C'est un spectacle qui donne de l'énergie aux petits comme aux grands, l'envie de lever haut le poing pour continuer le combat face aux inégalités actuelles. » Cristina Marino, l'arbre à contes, blog le Monde.

Des ateliers d'écriture peuvent être proposés sur le thème de l'exclusion telle que chaque jeune personne a pu la vivre ou l'observer dans son quotidien. Ateliers de réflexion, de discussion autour de cette question. Par exemple, la compagnie peut proposer :

- Travailler autour de l'expérience de chacun en l'écrivant et en la partageant ensemble
- Ecrire un texte court et le partager en mode slam avec le groupe.
- Toute proposition des enseignants est la bienvenue afin d'élaborer un travail commun avec les élèves. Les supports proposés sont une entrée en matière pour une réflexion plus globale sur la création artistique comme acte de résistance.
- Une mise en relation avec les médiathèques est à envisager

Durée conseillée : 2 heures par atelier-rencontre

Les ateliers sont menés par Praline Gay-Para.

Contact : [pavevolubile@free.fr](mailto:pavevolubile@free.fr)

***Rise Up!** est une production de la Cie Pavé Volubile. Coproduction Ferme de Bel Ebat-Théâtre de Guyancourt, avec le soutien du Conseil Régional d'Île de France, du festival Rumeurs Urbaines, de la SPEDIDAM.*

# RISE UP!

## Supports à la réflexion

### Se renseigner sur des éléments vus dans le spectacle

#### Liens :

- 1) Une [exposition virtuelle](#) sur la création de la peinture « The problem we all live with » (1963) mettant en scène Ruby Bridges.
- 2) Un [article](#) de la revue en ligne Positiv+ revenant sur l'histoire de Ruby Bridges.
- 3) Un [montage d'images d'archives](#) par Stefan Sharff qui nous montre la marche de Selma (1965).
- 4) [Le site](#) de Black Lives Matter

#### Trois chansons

- 1) [Mississippi Goddam](#) de Nina Simone

The name of this tune is Mississippi goddam  
And I mean every word of it

Alabama's gotten me so upset  
Tennessee made me lose my rest  
And everybody knows about Mississippi  
goddam

Alabama's gotten me so upset  
Tennessee made me lose my rest  
And everybody knows about Mississippi  
goddam

Can't you see it  
Can't you feel it  
It's all in the air  
I can't stand the pressure much longer  
Somebody say a prayer

Alabama's gotten me so upset  
Tennessee made me lose my rest  
And everybody knows about Mississippi  
goddam

This is a show tune  
But the show hasn't been written for it, yet

Hound dogs on my trail  
School children sitting in jail  
Black cat cross my path  
I think every day's gonna be my last

Lord have mercy on this land of mine  
We all gonna get it in due time  
I don't belong here  
I don't belong there  
I've even stopped believing in prayer

Don't tell me  
I tell you  
Me and my people just about due  
I've been there so I know  
They keep on saying 'Go slow!'

But that's just the trouble  
'Do it slow'

Washing the windows

'Do it slow'

Picking the cotton

'Do it slow'

You're just plain rotten

'Do it slow'

You're too damn lazy

'Do it slow'

The thinking's crazy

'Do it slow'

Where am I going

What am I doing

I don't know

I don't know

# RISE UP!

Just try to do your very best  
Stand up be counted with all the rest  
For everybody knows about Mississippi  
goddam  
I made you thought I was kiddin'  
Picket lines  
School boy cots  
They try to say it's a communist plot  
All I want is equality  
For my sister my brother my people and me  
Yes you lied to me all these years  
You told me to wash and clean my ears  
And talk real fine just like a lady  
And you'd stop calling me Sister Sadie  
Oh but this whole country is full of lies  
You're all gonna die and die like flies  
I don't trust you any more  
You keep on saying 'Go slow!'  
'Go slow!'

But that's just the trouble  
'Do it slow'  
Desegregation  
'Do it slow'  
Mass participation  
'Do it slow'  
Reunification  
'Do it slow'  
Do things gradually  
'Do it slow'  
But bring more tragedy  
'Do it slow'  
Why don't you see it  
Why don't you feel it  
I don't know  
I don't know  
You don't have to live next to me  
Just give me my equality  
Everybody knows about Mississippi  
Everybody knows about Alabama  
Everybody knows about Mississippi goddam,  
that's it

## 2) War de Bob Marley, inspirée du discours de Haïlé Sélassié à l'ONU en 1963.

Until the philosophy which hold one race  
superior  
And another  
Inferior  
Is finally  
And permanently  
Discredited  
And abandoned -  
Everywhere is war -  
Me say war.  
That until there no longer  
First class and second class citizens of any  
nation  
Until the colour of a man's skin  
Is of no more significance than the colour of  
his eyes -  
Me say war.  
That until the basic human rights

Are equally guaranteed to all,  
Without regard to race -  
Dis a war.  
That until that day  
The dream of lasting peace,  
World citizenship  
Rule of international morality  
Will remain in but a fleeting illusion to be  
pursued,  
But never attained -  
Now everywhere is war - war.  
And until the ignoble and unhappy regimes  
that hold our brothers in Angola,  
In Mozambique,  
South Africa  
Sub-human bondage  
Have been toppled,  
Utterly destroyed -

# RISE UP!

Well, everywhere is war -  
Me say war.

War in the east,  
War in the west,  
War up north,  
War down south -  
War - war -  
Rumours of war.  
And until that day,  
The African continent  
Will not know peace,

We Africans will fight - we find it necessary -  
And we know we shall win  
As we are confident  
In the victory

Of good over evil -  
Good over evil, yeah!  
Good over evil -  
Good over evil, yeah!  
Good over evil -  
Good over evil, yeah! /fadeout/

Un extrait du [Discours](#) de HaïléSalassié à l'ONU le 16 octobre 1963 :

*Tant que la philosophie qui distingue une race supérieure et une autre inférieure ne sera pas définitivement discréditée et abandonnée ; tant qu'il y aura dans certaines nations des citoyens de première et de seconde classe ; tant que la couleur de la peau d'un homme n'aura pas plus de signification que la couleur de ses yeux ; tant que les droits fondamentaux de l'homme ne seront pas également garantis à tous sans distinction de race, le rêve d'une paix durable, d'une citoyenneté mondiale et d'une règle de moralité internationale, ne restera qu'une illusion fugitive que l'on poursuit sans jamais l'atteindre. Tant que les régimes ignobles qui maintiennent en esclavage nos frères en Angola, au Mozambique et en Afrique du Sud n'auront pas été renversés, tant que le fanatisme, les préjugés, la malveillance et les intérêts personnels n'auront pas été remplacés par la compréhension, la tolérance et la bonne volonté ; tant que tous les Africains ne pourront pas se lever et s'exprimer comme des êtres humains libres, égaux aux yeux de tous, le continent africain ne connaîtra pas la paix.*

3) [Métis](#) de Gaël Faye :

Depuis mes sources du Nil jusqu'en haut de la  
tour Eiffel  
J'aurais tout fait jusqu'à m'en étouffer  
J'aurais tout jeté, mes refrains, mes couplets,  
écoutez  
Le studio je l'aurais fermé, le micro je l'aurais  
coupé, j'ai douté  
J'avance sur des chemins cahoteux  
Venez goûter mes vérités dans les bouquins de  
Jean-Paul Gouteux  
Dégusté d'avoir une vie non méritée  
Regardez je suis brillant mais je reflète  
l'obscurité  
Identité de porcelaine, j'ai fait ce morceau-là  
Pour assembler le puzzle d'un humain morcelé  
Jamais à ma place, des frontières j'effaçais  
Mais frais comme Damas mon sentiment de  
race

Blanc et noir, quand le sang dans mes veines se  
détraque  
Je suis debout aux confluent du fleuve et du  
lac  
Mon métissage c'est pas l'avenir de l'humanité  
Mon métissage, c'est de la boue en vérité

Quand deux fleuves se rencontrent  
Ils n'en forment plus qu'un et par fusion nos  
cultures deviennent indistinctes  
Elles s'imbriquent et s'encastrent pour ne  
former qu'un bloc d'humanité debout sur un  
socle  
Et quand deux fleuves se rencontrent  
Ils n'en forment plus qu'un et par fusion nos  
cultures deviennent indistinctes  
Elles s'imbriquent et s'encastrent pour ne  
former qu'un bloc d'humanité

# RISE UP !

Un beau bordel chromosomique, demande à Benetton, mais laisse béton  
On aura beau se mélanger on restera des cons  
La race humaine un clébard marquant son territoire  
Gueulant l'appartenance à son département, ni blanc ni noir  
J'étais en recherche chromatique  
Mais le métis n'a pas sa place dans un monde dichotomique  
Donc c'est dit c'est dit je suis noir dans ce pays  
C'est pas moi qui l'ai voulu je l'ai vu dans le regard d'autrui  
C'est comme ça, laisse-les chanter nos mélanges de couleur  
Laisse-les parler de diversité, de France black, blanc, beur  
On serait tous métis, le reste c'est de la bêtise  
Voilà que j'ironise sur ce que les artisans de la paix disent  
J'ai pas de frontière, j'ai pas de race  
Je suis chez moi partout sans être jamais à ma vraie place  
Mon seul pays c'est moi, mon seul amour c'est toi  
Toi l'autre différent mais au fond si proche de moi

Quand deux fleuves se rencontrent  
Ils n'en forment plus qu'un et par fusion nos cultures deviennent indistinctes  
Elles s'imbriquent et s'encastrent pour ne former qu'un bloc d'humanité debout sur un socle  
Et quand deux fleuves se rencontrent  
Ils n'en forment plus qu'un et par fusion nos cultures deviennent indistinctes  
Elles s'imbriquent et s'encastrent pour ne former qu'un bloc d'humanité

Métissé, prisé ou méprisé, j'ai dû m'adapter  
Ballotté entre deux cultures ça commence à

dater  
Adolescent, complexé toujours en quête d'identité  
Y avait le blanc y avait le noir, j'étais celui qui hésitait  
J'évitais de choisir à l'âge où l'on veut faire partie  
Endossant la faute de tous les camps je devenais martyr  
On m'a dit 50/50 mais j'y ai pas trouvé mon compte  
Car le glacier fusionne à l'océan à la saison des fontes  
Je soupire, ça transpire, la connerie, ça s'empire  
Quand on m'appelle le sang-mêlé, sous-entendu, issu de sang pur  
Je vois bien ces questions ne nous mènent à rien  
L'humanité est colorée donc, soyons daltoniens  
Je vous parle d'amour, vu qu'il expire dans un mouiroir  
Je suis mulâtre, ébène albâtre voulant abattre le miroir  
Et comme l'Afrique est en instance de sang entre ciel et Terre  
J'ai le cul entre deux chaises, j'ai décidé de m'asseoir par terre!

Quand deux fleuves se rencontrent  
Ils n'en forment plus qu'un et par fusion nos cultures deviennent indistinctes  
Elles s'imbriquent et s'encastrent pour ne former qu'un bloc d'humanité debout sur un socle  
Et quand deux fleuves se rencontrent  
Ils n'en forment plus qu'un et par fusion nos cultures deviennent indistinctes  
Elles s'imbriquent et s'encastrent pour ne former qu'un bloc d'humanité

# RISE UP !

## Bibliographie

### 1) Quelques ouvrages

Chez Actes Sud junior, voir la collection « [Ceux qui ont dit non](#) » qui regroupe des romans historiques, notamment :

- *Angela Davis, non à l'oppression,*
- *Aimé Césaire, non à l'humiliation,*
- *Rosa Parks, non à la discrimination raciale.*

### 2) Pour les plus jeunes

*Frère Lapin prend le frais, Contes afro-américains,* Leigh SAUERWEIN, L'école des loisirs.

*Bluebird,* Tristan KOËGEL, Didier jeunesse

*Rue Cases Nègres,* Joseph Zobel, Présence Africaine et l'adaptation de ce roman en film du même titre par Euzhan Palcy

### 3) Pour les plus grands

*La vie de Frederick Douglass esclave américain,* Frédérick DOUGLASS. Gallimard.

Autobiographie, Angela DAVIS, éditions Aden.

*Dites-leur que je suis un homme,* Ernest J.GAINES, Liana Levy.

*Les Noirs américains,* Pap NDIAYE, Gallimard.

*La prochaine fois le feu,* James BALDWIN. Gallimard.

*La mulâtresse Solitude,* André Schwarz-Bart, Point Seuil

